

## ANDRE CHICHIGNOUD

Un regard. Un regard qui ne se contente pas de vous regarder dans les yeux, mais qui va chercher derrière les yeux votre sincérité, la vérité du regard que vous portez sur lui. S'il ne le trouve pas, il se détournera vous ne l'abuserez jamais.



Une âme, en vibration permanente, avec l'air, la lumière, le vent, l'eau, les parfums, les couleurs du ciel, mais aussi en vibration permanente avec les vibrations ou l'absence de vibrations de notre personne. Il vous perçoit avant de vous connaître. Pas plus qu'à son regard, vous n'échapperez aux vibrations de son âme. Si elles s'accordent aux vôtres, il est de vos amis. Si elles vous échappent, il en est attristé pour vous, mais vous n'entrerez pas dans son univers....

Une peinture comme un feu intérieur qui a couvé trop longtemps et qui depuis dix ans, jaillit, de toute nécessité. Une peinture qui coule, en continu, comme une larve chaude, dense, irrépressible, nourrie de toute sa vie antérieure, sa vie intérieure, sa vie enfouie, sa vie parallèle, sa vraie vie, sa vie mythique, longtemps muselée, cachée derrière une autre vie nécessaire, assumée avec intelligence, volonté, efficacité, mais une vie trop longtemps non choisie...

C'est dire que la peinture d'André Chichignoud, comme une danse de création du monde, habitée de créatures de commencement du monde, et de possibles infinis, crie sa liberté d'être lui-même, enfin.

**Luce Gau**

**Août 2007**